

LE CARDINAL JEAN DE LA GRANGE
SA VIE ET SON RÔLE POLITIQUE
JUSQU'A LA MORT DE CHARLES V (1350-1380)

PAR
CHARLES-HENRI LERCH

SOURCES — BIBLIOGRAPHIE
AVANT-PROPOS

CHAPITRE PREMIER

JEAN DE LA GRANGE JUSQU'A SA NOMINATION A L'ABBAYE DE FÉCAMP
(1358).

Les origines. — Jean de la Grange est originaire de la région d'Amberle (Loire), où son père exerçait la charge de notaire. On ne connaît ni sa date de naissance, qui doit se situer vers 1325-1330, ni l'endroit précis où il est né.

La famille. — Jean avait un frère, Étienne de la Grange, qui deviendra président au Parlement de Paris, et trois sœurs. Devenu cardinal, Jean de la Grange favorisera ses neveux : Jean Rolland sera évêque d'Amiens (1376-1388) ; Jean de Boisy prendra sa suite à l'évêché d'Amiens (1389-1410) et son frère Imbert sera président au Parlement de Paris ; Jean Fillet sera évêque d'Apt et administrateur de l'évêché de Carpentras en 1399 (Tableau généalogique).

Les débuts de Jean de la Grange. — Jean fit des études de droit et entra dans les ordres. D'abord prieur d'Élincourt-Sainte-Marguerite (Oise) en 1350, il passa au prieuré de Gigny (Jura) en 1354. En même temps, il est procureur de l'ordre de Cluny en cour romaine.

L'abbaye de Fécamp. — En 1358, peut-être grâce à l'influence du cardinal Gui de Boulogne, Jean est nommé abbé de Fécamp par Innocent VI. Il prenait la succession de l'abbé Nicolas de Nanteuil qui avait eu de graves démêlés avec ses moines.

CHAPITRE II

JEAN DE LA GRANGE, ABBÉ DE FÉCAMP, SES MISSIONS EN ESPAGNE.

L'année 1358. — A peine le nouvel abbé a-t-il pris possession de son

abbaye que son protecteur le cardinal de Boulogne, auprès de qui il remplissait la charge de maître de maison, lui demande de l'accompagner en Espagne, où le pape Innocent VI l'envoie comme légat pour rétablir la paix entre les royaumes de Castille et d'Aragon.

L'administration de Fécamp en l'absence de Jean de la Grange. — L'absence de l'abbé, qui avait nommé avant son départ de bons vicaires généraux, n'empêcha pas, semble-t-il, le rétablissement de l'ordre dans l'abbaye et son bon fonctionnement. Il y avait laissé son frère Étienne. A partir de 1362, l'abbaye recouvra ses biens en Angleterre, mais, en 1363, les partisans de Charles le Mauvais, roi de Navarre, s'emparèrent du monastère.

Le cardinal de Boulogne dans sa légation en Espagne. — Le légat parvint, avec l'appui de la Navarre, à imposer sa médiation aux rois de Castille et d'Aragon, et un traité de paix est signé à Deza en présence de l'abbé de Fécamp (1361). Innocent VI avait chargé l'abbé, pendant son séjour en Espagne, de questions financières.

Relations de l'abbé de Fécamp et de Charles le Mauvais (1361-1364). — Jean de la Grange devient alors conseiller du roi de Navarre et, pendant trois années, il participe aux dangereuses intrigues du souverain, qui prend tour à tour parti pour l'Aragon et la Castille. Son rôle suscite des inquiétudes et il finit par être emprisonné en Aragon (1363), d'où il s'enfuit pour Avignon en 1364.

CHAPITRE III

JEAN DE LA GRANGE AU SERVICE DE CHARLES V (1365-1373).

L'abbé de Fécamp, conseiller au Parlement de Paris. — Dès son retour, sa faveur auprès du roi de France est manifeste. Pendant plusieurs années, il consacre son activité au Parlement de Paris et à son abbaye dont il défend victorieusement les droits avec l'appui de Charles V.

Le conseiller de Charles V. — Le roi le fait entrer dans son conseil et, avec la reprise de la guerre anglaise, son rôle va devenir très important. En 1369, il est général élu sur le fait des aides de la guerre ; en 1370, il est envoyé en Italie pour ramener le pape Urbain V à Avignon, et, quand Grégoire XI est élu à la place de celui-ci, l'abbé de Fécamp est chargé de missions à Avignon par Charles V (1371) ; puis il est général conseiller sur le fait des aides de la guerre et voyage en Normandie, avant de se rendre auprès du comte de Flandre, Louis de Mâle.

L'abbaye de Fécamp de 1365 à 1373. — Malgré ses occupations à la cour du roi de France, il veille sur l'administration de son abbaye, en fait réparer les fortifications, grâce aux dons réguliers que Charles V fait à Fécamp, nomme un vicaire général pour s'occuper des biens anglais du monastère.

Relations de l'abbé de Fécamp avec les papes Urbain V et Grégoire XI de 1365 à 1373. — Sous le pontificat d'Urbain V, Jean est envoyé en Lorraine pour rétablir la concorde entre le duc de Bar et les habitants de Metz qui retenaient prisonnier ce prince. Il ramena Urbain V d'Italie à Avignon, et, après sa mort (1370), il représenta le roi de France à Avignon auprès de Grégoire XI, qui utilisa ensuite ses bons offices auprès de Charles V et le nomma évêque d'Amiens (1373).

CHAPITRE IV

JEAN DE LA GRANGE, ÉVÊQUE D'AMIENS (1373-1375).

L'évêché d'Amiens. — De même que Jean de la Grange ne résida pas régulièrement à Fécamp, de même il veilla de loin sur l'administration du temporel de l'église d'Amiens dont il défendit les droits au Parlement de Paris. Il embellit à ses frais sa cathédrale et s'y fit préparer un tombeau.

Les conférences de Bruges (1374-1376). — Grâce à l'obstination de Grégoire XI à rétablir la paix entre les royaumes de France et d'Angleterre, des diplomates se réunirent à Bruges. L'évêque d'Amiens y exprimait la pensée de Charles V et menait les débats du côté français, prenant avis du roi qu'il venait retrouver à Paris entre chaque session. Le congrès n'aboutit qu'à une trêve décevante en 1376, mais, pour récompenser son conseiller de ses services, Charles V le fit nommer cardinal par Grégoire XI en décembre 1375.

Services rendus par l'évêque d'Amiens à la papauté. — Grégoire XI, qui donnait le plus souvent un avis favorable aux demandes de son évêque et lui accordait des bénéfices ecclésiastiques, s'adressait à lui toutes les fois que l'appui ou la bienveillance du roi de France lui étaient nécessaires. Six mois après sa promotion au cardinalat, Jean de la Grange se rendit à la cour d'Avignon en 1376.

CHAPITRE V

LE CARDINAL D'AMIENS ET LA PAPAUTÉ (1376-1380).

Le retour de Grégoire XI en Italie. — Peu après l'arrivée à Avignon du cardinal de la Grange, fait par Grégoire XI cardinal-prêtre du titre de Saint-Marcel et pourvu par lui de nombreux bénéfices, le pape décida de ramener le Saint-Siège à Rome et quitta la France en septembre 1376. En 1377, le pape et le nouveau cardinal se préoccupent de rétablir la paix avec Florence qui avait formé une ligue hostile à Grégoire XI.

La légation en Toscane (1378). — Le cardinal d'Amiens fut chargé de présider la délégation pontificale au congrès de Sarzana en Ligurie, où Bernarbo Visconti, les petites républiques de Toscane, et des représentants du roi de France se réunirent pour négocier un accord. Mais la paix

ne put être conclue à cause de l'hostilité de Florence et surtout de la mort soudaine de Grégoire XI en mars 1378.

Le schisme. — Le cardinal d'Amiens ne regagna Rome qu'après le couronnement d'Urbain VI et rapidement émit des doutes sur la légalité de l'élection tumultueuse du pape qui se montrait maladroit vis-à-vis du Sacré-Collège. Celui-ci, après avoir déclaré Urbain VI intrus, dans l'été 1378, procéda à l'élection d'un autre pape, Clément VII. Le rôle occulte du cardinal d'Amiens et sa responsabilité dans ces événements paraissent considérables.

Jean, évêque de Tusculum, Clément VII et Charles V (1379-1380). — La situation de Clément VII en Italie devint rapidement critique. Le pape et le cardinal d'Amiens assument à peu près seuls toutes les charges du gouvernement pontifical. En 1379, ils doivent regagner Avignon et le cardinal Jean de la Grange est nommé évêque de Tusculum en récompense de son dévouement. Il est envoyé auprès de Charles V et travaille à consolider la situation de ses maîtres dans le Schisme qui divise la chrétienté. La mort de Charles V, en 1380, et l'hostilité de Charles VI et de son entourage le forcent à fuir et à rentrer à Avignon où il se fixe. Il y meurt en 1402.

DOCUMENTS PHOTOGRAPHIQUES ET CARTES

APPENDICE

PIÈCES JUSTIFICATIVES
